



que établie de l'Angleterre, qui consiste à donner à toutes les nations des chances égales dans le commerce.

M. Chamberlain a rappelé l'accusation d'inconscience portée contre lui pour s'être vanté du splendide isolement de l'Angleterre et d'avoir subsequmment recherché des alliances. Il a dit: Quand j'ai parlé d'isolement je parlais de l'isolement de l'empire britannique comprenant le Royaume Uni et nos enfants d'au-delà des mers, qui sont parfaitement en mesure de défendre leurs propres possessions et leurs intérêts exclusifs contre toute attaque, mais il n'est certainement pas désraisonnable de chercher une alliance et de compter sur la coopération de ces intérêts engagés que les autres bien ceux des autres que les nôtres.

En ce qui concerne l'Allemagne, nous nous sommes assurés par un franc échange de vues qu'il y a de nombreux intérêts au sujet desquels nous pouvons nous aider mutuellement. Je pense, j'espère qu'à l'avenir les deux nations — la plus grande puissance navale et la plus grande puissance militaire d'uniront plus fréquemment et que notre influence conjointe sera employée pour la paix et le commerce sans restrictions.

Mais je me réjouis avec vous des progrès des bonnes relations entre nous et une grande puissance continentale; je me réjouis encore plus des progrès des relations amicales avec nos colonies et avec les Etats-Unis.

Les Etats-Unis, si on les considère au point de vue des ressources virtuelles, constituent déjà la plus grande puissance civilisée, par leur immense population, de citoyens intelligents, principalement d'origine anglo-saxonne, et si nous sommes sûrs de la race anglo-saxonne, qu'elle soit sous le drapeau étoilé ou le pavillon de l'Angleterre, il n'y a pas une combinaison qui puisse nous effrayer.

Faisant allusion à son mariage avec une Américaine, M. Chamberlain a dit: Tant d'Anglais suivent cet exemple que je crois l'alliance possible sans l'intervention des gouvernements. (Rires).

Condamnation de Kleinpeter. Dépêche spéciale à l'Abelle. Baton-Rouge, Louisiane, 8 décembre — Dans le cas de Joe Kleinpeter, accusé du meurtre de Kleinpeter, le jury a rendu un verdict de culpabilité avec circonstances atténuantes. Ce verdict entraîne la peine des travaux forcés à perpétuité.

La victime était un beau-frère du juge McGloin, de la Nouvelle-Orléans.

Mort navrante d'un aliéné. Jackson, Mississipi, 8 décembre — Le corps de E. L. Berry, un fou qui s'était échappé de l'hospice des aliénés il y a près de deux semaines, a été trouvé aujourd'hui dans le marais de Pearl River, à deux milles de la ville. Le malheureux avait succombé à la faim et au froid.

L'état sanitaire des troupes. Washington, 8 décembre — Une amélioration satisfaisante de l'état sanitaire des troupes américaines dans les îles de Cuba et de Porto-Rico, est démontrée par les rapports des commandants au département de la guerre.

Les longues listes de soldats malades sont considérablement réduites et elles n'existent même pas à certaines occasions.

Par exemple, le général Henry annonce aujourd'hui de San Juan qu'il n'y a pas eu de décès depuis deux jours parmi les troupes américaines dans l'île de Porto-Rico.

Les rapports de Santiago sont presque aussi encourageants. Même dans les Philippines l'état sanitaire s'est amélioré.

La frontière mexicaine. Washington, 8 décembre — En séance exécutive le Sénat a ratifié aujourd'hui le traité prolongant d'une année le délai pour la délimitation des frontières entre le Mexique et les Etats-Unis. Il n'y a eu aucune opposition.

Enfant brûlé vif. Dépêche spéciale à l'Abelle. Pass-Christan, Mississipi, 8 décembre — L'enfant âgé de six ans de J. D. Northrop a été brûlé vif aujourd'hui dans un incendie.

DERNIERE HEURE. Conférence du comte Von Goetzen.

Berlin, Allemagne, 8 décembre — Le comte Von Goetzen, ancien attaché militaire à l'ambassade d'Allemagne à Washington, qui a suivi les opérations de l'armée américaine dans la guerre avec l'Espagne, dans le but de faire des observations et un rapport officiel, a fait ce soir au Kaiserhof une conférence sur la « nouvelle puissance coloniale devant un auditoire distingué ».

L'orateur a parlé d'une façon sympathique de l'armée et de la marine américaines, excepté en ce qui concerne les volontaires. Il a dit que les seuls bons volontaires étaient les rous griffés.

Le comte Von Goetzen condamne sévèrement les insurgés, qui, dit-il, n'ont que très peu aidé les Américains.

Le comte a dit que les canons à dynamite avaient été inefficaces, parce qu'ils manquaient des appareils pour mesurer les distances.

L'orateur a dit que l'armée régulière des Etats-Unis constituait un corps excellent, quoique faible, et que l'uniforme était « pratique ».

Le comte Von Goetzen a prédit un grand avenir aux nouvelles colonies américaines, parce que, a-t-il dit, les Américains sont des colonisateurs de premier ordre.

L'orateur a été fréquemment applaudi au cours de sa conférence.

La Fête de l'Immaculée Conception à Santiago de Cuba. Santiago de Cuba, 8 décembre — La fête de l'Immaculée Conception a donné lieu aujourd'hui à de grandes réjouissances.

Les emblèmes de deuil exposés hier ont fait place de glorieuses décorations dans la cathédrale, et à une musique funèbre ont succédé des airs joyeux.



LE CARDINAL GIBBONS. Pétition au Congrès.

Washington, 8 décembre — Le Cardinal Gibbons, en son nom et en celui des archevêques de l'Eglise Catholique des Etats-Unis, a présenté au Congrès une pétition demandant une discussion nouvelle de la question du système d'écoles par contrat, et l'examen par le Congrès de la question de l'éducation parmi les Indiens.

L'histoire de la question des écoles indiennes est longuement exposée dans la pétition. Les pétitionnaires demandent qu'une enquête congressionnelle soit faite au lieu d'une enquête ministérielle, afin que les avantages et les déficiences des écoles établies par contrat et des écoles du gouvernement soient exposés et « non conservés comme secrets d'état dans les archives d'un ministère quelconque ».

Cette pétition a été référée à la commission de la Chambre qui discute actuellement le budget indien.

Le sénateur Gorman a présenté une pétition semblable au Sénat. M. Sherman, président de la commission des affaires indiennes de la Chambre, est d'opinion que puisque l'Eglise Catholique a fait de grandes dépenses pour l'éducation des Indiens, par l'érection de bâtiments, etc., il est juste que le Congrès se rende compte exactement de l'état de choses existant.

M. Sherman a dit aujourd'hui qu'il prendrait probablement l'initiative d'un projet d'enquête à cet égard.

quent sermen à la fois qui remplissait la cathédrale. Dans un élan d'inspiration l'abbé a demandé à tous les Cubains de se réjouir du terme apporté à quatre cents ans de cruauté, d'extorsion et de misère, et de manifester leur gratitude envers les Etats-Unis.

L'abbé Bernardo a fait l'éloge du général Wood, gouverneur militaire de Santiago, en disant qu'il se réjouissait de la recommandation au Sénat des Etats-Unis de donner le grade de major au général. Et je ne puis qu'espérer, a dit le prédicateur, que le nom du général Wood soit envoyé une semaine plus tard au Sénat, avec recommandation de le nommer lieutenant général et le gouverneur général de l'île de Cuba pendant l'occupation militaire des Etats-Unis.

A l'exception des extrémistes, ceux qui prouvent l'indépendance immédiate de Cuba et l'établissement d'un gouvernement cubain, tous les Cubains semblent satisfaits des promesses faites par le président McKinley dans son message au Congrès.

Entente définitive entre les négociateurs de paix. Paris, France, 8 décembre — Les plénipotentiaires des Etats-Unis et d'Espagne ont terminé aujourd'hui leurs travaux et ont définitivement arrêté les termes du traité de paix.

Ils se réuniront une autre fois, samedi ou lundi, pour apposer leurs signatures au document qui consacrera les résultats de la guerre, dont l'élaboration a duré onze semaines, plus longtemps que la guerre elle-même.

Les Espagnols sont excessivement mécontents du résultat des négociations de paix, quoiqu'ils aient conservé leur courtoisie jusqu'au bout.

Senor Rios, dont les efforts persistent pour sauver autant que possible du naufrage de l'empire colonial de son pays, ont imposé le respect à ses adversaires, s'est ren-

perspectives. Elle voyait maintenant, comme en un cauchemar, se succéder d'horribles scènes, pleines de mains menaçantes et de poings criminellement tendus.

Au milieu de ces effrayantes visions, apparaissait l'image du lieutenant. Il souriait. Puis son sourire se changea en un rictus affreux.

ILLINOIS CENTRAL. Le temps le plus rapide est la seule ligne avec des vestibules chauffés, un grand observatoire et buffet à Carre, St. Louis et Chicago sans changement. A votre changement de charr les passagers des diverses classes. 27 juil-Mar-Vin-Dim-1898

Athénée Louisianais. CONCOURS DE 1898.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année: Etude sur Chaloubrion.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1899 inclusivement. L'auteur du manuscrit qui aura été jugé le meilleur, recevra une médaille d'or et un prix de cinquante dollars en espèces.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits en français, et être accompagnés sur papier écolier, réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée. La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le Secrétaire général, BUS ROUX, P. O. Box 725.

Polynice Oil. Remède Français à l'usage externe contre l'usage entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

DEPOTS DE GLACES ET D'OBJETS D'ART. La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud. CONCURRENCE DEFIEE.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre.

OSCAR UTFR, Manager. L. UTER, HEIRS. No 322 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

Téléphonez-nous... La Cumberland Telephone & Telegraph Co. Et donnez-nous votre ordre pour un Téléphone: Chaque résidence devrait en avoir un.

MAGASIN AGRANDI! D'AUTRES MARCHANDISES!! LE MEILLEUR CHOIX!!! Frantz Bros. & Co., BIJOUTIERS, No 129 RUE BOURBON, PRES CANAL.

Feuilleton DE L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FORCHER. PREMIERE PARTIE. UN CRI DANS LA NUIT. VI. Suit.

sur ses lèvres, le frôlement humide de sa voilette; et, autour de son cou, la caresse chaude de son col d'astrakan.

Et Geneviève frémissait en reconnaissant cet homme. Aucune erreur n'était possible. Il avait bien la haute taille, la tournure militaire, le teint clair et les longues moustaches du lieutenant.

Elle comprit alors combien le dévouement à toute épreuve du vieillard pouvait lui être utile. Elle avait en lui un allié tout trouvé. Cette idée la reconforta.

—Et ses yeux? Vous n'avez donc pas regardé ses yeux en face? Moi, je m'y connais, mademoiselle; j'en ai tant vu, dans ma vie, de paires d'yeux, yeux de braves gens et yeux de coquins? Je n'ai qu'une main, mais je la mettrais bien au feu pour certifier que ces yeux-là sont des yeux francs et loyaux.... Ah! si je disais tout ce que je pense!

—Mais, il faut me le dire, tout ce que tu penses.

—C'est que, mademoiselle... Je suis la maîtresse, n'est-ce pas? Tite, je t'ordonne de parler.... —Après tout, il n'y a pas de mal. J'ai beaucoup réfléchi cette nuit, mademoiselle. J'ai rappelé tous mes souvenirs, je les ai rassemblés, ressassés. Eh bien! je suis certain que le lieutenant vous aimait, et que Mme Langlade avait le désir de vous marier tous deux. M. Perrière vous aura sans doute trouvée trop riche pour oser penser à vous; et il s'est éloigné.